

Méprise sur l'iconographie d'un four de verrier antique

Danièle Foy

Abstract

This paper offers a new interpretation of a lamp discovered at Carthage thought to represent a glassmaker's oven. In fact, the lamp portrays a tree house, a theme well documented on lamps.

Résumé

L'iconographie d'un fragment de lampe découvert à Carthage est ici discutée. Il ne s'agit pas de l'image exceptionnelle d'un four de verrier comme le soutenait une précédente étude mais de la représentation d'une cabane dans un arbre, thème bien documenté par toute une série de lampes.

Citer ce document / Cite this document :

Foy Danièle. Méprise sur l'iconographie d'un four de verrier antique. In: Antiquités africaines, 34,1998. pp. 227-230;

doi : <https://doi.org/10.3406/antaf.1998.1299>

https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1998_num_34_1_1299

Fichier pdf généré le 20/04/2018

MÉPRISE SUR L'ICONOGRAPHIE D'UN FOUR DE VERRIER ANTIQUE

Danièle FOY *

Mots-clefs : *lampe, Carthage, iconographie, four de verrier, cabane, V^e s.*

Key words : *lamp, Carthage, iconography, glassmaker's oven, tree house, 5th century.*

Résumé : *L'iconographie d'un fragment de lampe découvert à Carthage est ici discutée. Il ne s'agit pas de l'image exceptionnelle d'un four de verrier comme le soutenait une précédente étude mais de la représentation d'une cabane dans un arbre, thème bien documenté par toute une série de lampes.*

Abstract : *This paper offers a new interpretation of a lamp discovered at Carthage thought to represent a glassmaker's oven. In fact, the lamp portrays a tree house, a theme well documented on lamps.*

Les représentations antiques de fours de verriers avec artisan au travail sont rares. Aussi est-il impératif de faire connaître à la communauté scientifique les documents nouveaux pouvant compléter le corpus mince de cette iconographie. Dans un des derniers numéros de la revue *Journal of Glass Studies*, l'image figurée sur un fragment de lampe en sigillée africaine tardive, attribuée à la forme Atlante X (Hayes II B) ¹ et trouvée à Carthage, a été reconnue comme celle d'un souffleur de verre ² (fig. 1). Cette lampe serait la troisième, après les exemplaires du I^{er} siècle recueillis en Dalmatie ³ et en Italie du

Nord ⁴, à présenter un verrier. Or, si l'interprétation des deux lampes anciennes ne fait aucun doute, celle de Carthage est assurément erronée. Ce débris de lampe n'est pas exceptionnel ; il appartient en effet à une série de lampes dont l'iconographie est bien connue.

Sur le fragment de lampe mal interprété apparaît un édicule au toit pentu devant lequel un personnage assis embouche un instrument dont l'extrémité s'élargit. Quelques détails auraient dû éviter toute équivoque. L'ouverture du bâtiment est constituée d'une porte à deux battants cloutés donc vraisemblablement en bois et certainement pas en argile : aucun four ne peut être muni d'un tel système de fermeture. L'instrument à la bouche du personnage est trop court pour être une canne. Enfin, celui qui est censé être un artisan tourne résolument le dos à la fournaise, attitude irrationnelle dans le travail du verrier.

De nombreuses lampes complètes, provenant de diverses fouilles tunisiennes, permettent d'étudier l'ensemble de la scène. Tout récemment, un nouvel exemplaire a été mis au jour dans la nécropole de *Pupput*

* Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne (LAMM), MMSH, 5 rue du Château de l'Horloge, BP 647, 13090 Aix-en-Provence cedex 2.

1. CARANDINI A., *Atlante*, 1981, p. 198 ; HAYES J.W., *Late Roman Pottery*, 1972, p. 311.

2. CARON B. et LAVOIE C., *Fragment de lampe*, 1997. Cette image de soi-disant four de verrier est reprise par STERN E.M., *Roman glassblowing*, 1999, p. 455.

3. ABRAMIC A., *Römische Lampe*, 1959.

4. BALDONI D., *Lucerna romana*, 1987.

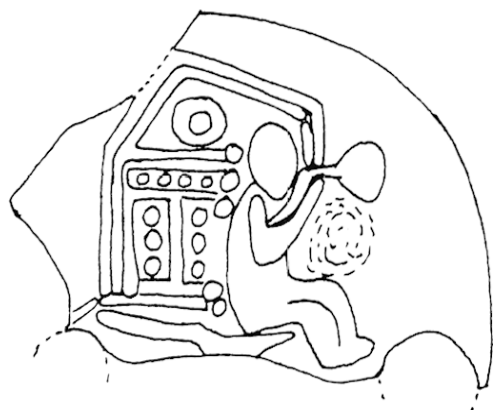


Fig. 1 : Fragment de lampe censé représenter un verrier (d'après CARON B. et LAVOIE C., *Fragment de lampe*, 1997, p. 197).

(Hammamet) dont les fouilles sont dirigées par A. Ben Abed et M. Griesheimer⁵.

Il existe en fait plusieurs variantes (utilisation de divers moules) de la même représentation, parfaitement documentées, en particulier dans le catalogue des lampes chrétiennes de Tunisie⁶. L'édicule qui est pris ici pour un four est une cabane construite dans un arbre. Sur le côté de la construction, se tient, de profil ou de trois quarts, un personnage sonnant de la trompette; il est assis, non pas sur un banc de verrier, mais sur la maîtresse branche qui porte aussi la petite hutte.

Les différences entre les modèles de lampes tiennent essentiellement au mode de construction de la cabane : elle peut être figurée par des claies, ce qui évite toute confusion avec d'autres bâtiments, ou bien, de manière plus sophistiquée, avec une porte cloutée. Dans cette version, il est impossible de reconnaître si la bâtisse est en bois, en argile ou en pierre. Bien qu'installée sur un arbre, elle n'est peut être que l'évocation d'un édifice plus important. La plupart du temps, des animaux complètent la scène : oiseau au sommet du toit, chien pour-



Fig. 2 : Lampe décrite dans ENNABLI A., *Lampes chrétiennes*, 1976, n° 85 (cliché A. Chéné, CCJ, CNRS).

suivant un lièvre au pied de la cabane. Dans bien des cas, un personnage, identifié comme un enfant ou une femme, est suspendu à la construction. Mais il existe des exemplaires sur lesquels animaux et personnage agrippé sont absents. Enfin, le bandeau peut offrir une grande variété de motifs et de combinaisons : rinceau continu orné alternativement de grappes et de feuilles de vigne, ou bien frise de motifs circulaires et cordiformes; de figures carrées (fig. 2), de rinceaux, de quatre-feuilles ou encore de disques à l'agneau. Un oiseau peut aussi figurer entre les motifs. Sur le fragment étudié ici, on observe une alternance de rinceaux et de motifs cordiformes. Cette ordonnance était peut être complétée par des carreaux, comme cela est visible

5. Je remercie Marc Griesheimer et Michel Bonifay pour leur aide dans la recherche bibliographique.

6. ENNABLI A., *Lampes chrétiennes*, 1976, n°76 à 91. Ces représentations sont aussi sur de nombreuses lampes conservées dans les musées occidentaux. À titre d'exemple, on peut citer les collections du Musée du Louvre et du British Museum : LYON-CAEN Ch. et HOFF V., Musée du Louvre, 1986, n°135; BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, lampe Q 1799, p. 198, Pl. 23 et 37.



Fig. 3 : Lampe décrite dans ENNABLI A., *Lampes chrétiennes*, 1976, n°87 (cliché A. Chéné, CCJ, CNRS).

sur une lampe conservée dans les musées de Carthage et du Bardo, mais non reproduite dans le catalogue (fig. 3)⁷. Les variations des décors sur les bandeaux prouvent la multiplicité des moules utilisés pour représenter une image de toute évidence très populaire mais d'interprétation délicate. En effet, cette scène connue depuis les publications de 1892⁸, n'est généralement pas identifiée⁹. On a d'abord proposé d'y voir un chasseur¹⁰, mais une interprétation plus savante, publiée dès

1959, fait référence à un traité pseudocyprien, antérieur à 240, évoquant le veilleur sur son mirador. Ce serait soit une évocation mystique de Jésus veilleur sur la croix ou gardien de la vigne, soit une représentation naturaliste (peut-être dans le cas des lampes figurant des cabanes en claies) des postes de guets établis sur des arbres ou des poteaux, au-dessus des vignes pour surveiller d'éventuels voleurs. Dominant les vignobles, ces guérites, occupées par des enfants chargés de faire du bruit pour éloigner les voleurs, étaient, semble-t-il, encore visibles au début du XX^e siècle dans la région de Damas et dans le nord de l'Italie¹¹. Les veilleurs de la vigne subsistent encore dans le nord du Maroc : durant la maturité du raisin, ils demeurent jour et nuit dans leur cabane élevée en bordure de la voie d'accès à la vigne, afin de dissuader les maraudeurs (fig. 4).

Ces lampes, attribuables à un atelier du nord de la Tunisie, peuvent être datées de la deuxième moitié du V^e ou de la première moitié du VI^e siècle.

Cette note n'a pas d'autre but que d'attirer l'attention sur la difficulté d'interpréter l'iconographie surtout lorsqu'elle est fragmentaire. Elle invite, à regret, à ne pas tenir compte du fragment de lampe tunisienne pour les représentations de four de verrier. Un seul modèle de lampe du Haut Empire (connu par deux exemplaires) représente un verrier en activité et, à ma connaissance, un seul artisan du feu est documenté par le décor des céramiques sigillées africaines : un potier devant son tour¹². Bien qu'aucune iconographie de souffleur de verre n'existe en Tunisie, la présence d'ateliers de verriers est cependant certaine, au moins à Carthage au V^e siècle¹³.

Janvier 1999

7. Je remercie Monsieur Ennabli qui m'a permis de publier ces lampes, photographiées lors de la préparation de son catalogue.

8. DELATTRE A.L., *Lampes chrétiennes*, 1892, p. 137

9. Cf. note 5.

10. MERLIN A. et LANTIER R., *Musée Alaoui*, 1922, p. 265.

11. STUIBER A., *Wachhütte*, 1959, p. 87-89. La description ancienne d'une lampe dans le catalogue du musée Alaoui (cf. ci-dessus, note 10) précise que l'enfant attaché sous la cabane « tient une grappe de raisins dans la bouche », détail qui laisse penser à un petit voleur de raisins et qui corrobore l'interprétation de Stuiher.

12. MACKENSEN M., *El Mabrine*, 1993, p. 65, fig. 12.

13. HURST H.R., *Circular barbour*, 1994, p. 107 et FREESTONE I.C., *Chemical analysis*, 1994, p. 290.



Fig. 4 : Cabane d'un veilleur de vigne élevée en bordure de l'autoroute entre Meknès et Rabat (11 août 1999).

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMIC A., 1959, Eine Römische Lampe mit Darstellung des Glasblasens, *Bonner Jahrbucher*, 159, p. 149-151.
- BAILEY D.M., 1988, *A catalogue of the lamps in British Museum III Roman Provincial Lamps*, Londres.
- BALDONI D., 1987, Una lucerna romana con raffigurazione di officina vetraria : Alcune considerazioni sulla lavorazione del vetro soffiato nell'antichità, *JGS*, 29, p. 22-29.
- CARANDINI A. (dir.), 1981, *Atlante delle forme ceramiche. I- Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, Enciclopedia Italiana, Rome.
- CARON B. et LAVOIE C., 1977, Un fragment de lampe représentant un four de verrier, *JGS*, 39, p. 197-198.
- DELATTRE A.L., 1892, Lampes chrétiennes de Carthage, *Revue de l'Art chrétien*, 35, p. 137 sq.
- ENNABLI A., 1976, *Lampes chrétiennes de Tunisie (musées du Bardo et de Carthage)* (Etudes d'Antiquités africaines), Paris.
- FREESTONE I.C., 1994, Appendix : chemical analysis of "raw" glass fragments, dans H.R. HURST, *Excavations at Carthage the British Mission, II. 1 The circular barbourg, north side; the site and finds other than pottery*, Oxford, p. 290.
- HAYES J.W., 1972, *Late Roman Pottery*, Londres.
- HURST H.R., 1994, *Excavations at Carthage the British Mission, II. 1 The circular barbourg, north side; the site and finds other than pottery*, Oxford.
- LYON-CAEN Ch. et HOFF V., 1986, Musée du Louvre, *Catalogue des lampes en terre cuite grecques et chrétiennes*, Paris.
- MACKENSEN M., 1993, *Die Spätantike Sigillata- und Lampentöpfereien von El Mabrane (Nordtunesien)*, Munich.
- MERLIN A. et LANTIER R., 1922, *Catalogue du Musée Alaoui*, 2^e supplément, Paris.
- STERN E.M., 1999, Roman glassblowing in a cultural context, *AJA*, 103, p. 441-484.
- STUIBER A., 1959, Die Wachhütte im Weingarten, *JbAC*, 2, p. 86-89.